

2020

C'EST L'ANNÉE DU RAT

PREMIER ANIMAL DANS L'ORDRE D'ARRIVÉE
DU ZODIAQUE CHINOIS !

Par **Rosine Lagier**

Comme dans l'Antiquité grecque et romaine, la langue chinoise ne fait pas la distinction entre le rat et la souris. Le 25 janvier 2020 commencera l'année du Rat de Métal, qui durera jusqu'au 11 février 2021.

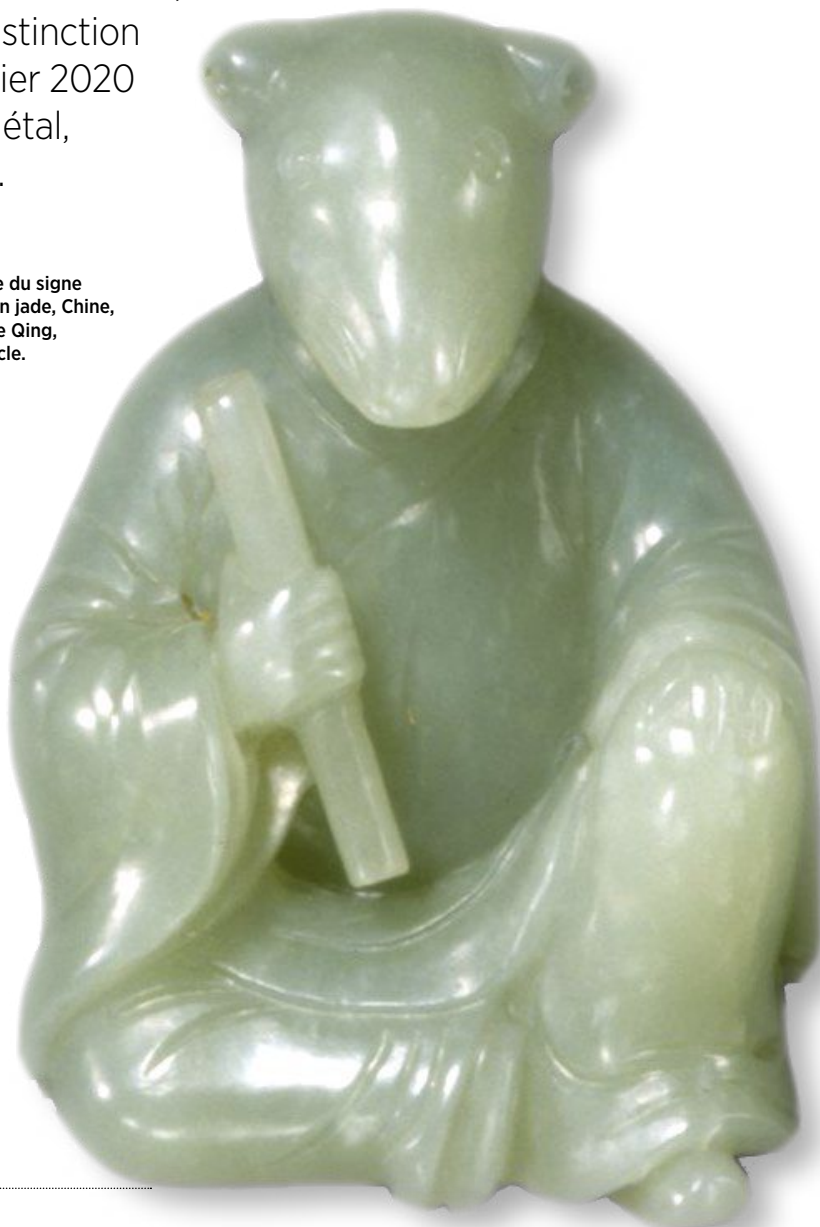
Depuis la préhistoire, les rats et les souris ont toujours accompagné l'homme et partagent bien souvent un même aspect culturel. Tenus pour maléfiques et nuisibles, longtemps traqués parce qu'ils incarnent la peste et inspirent la peur et le dégoût, les rongeurs font, depuis des décennies, les frais des expériences scientifiques. Le seul monument érigé en l'honneur de la souris de laboratoire se dresse à Novossibirsk en Russie.

De nos jours, les muridés sont *Les Rats*, nom d'un groupe de musique rock et punk français, *The Boomtown Rats*, celui d'un groupe irlandais... Sociaux, intelligents, vifs et curieux, ils deviennent aussi de nouveaux animaux de compagnie.

LE RAT, LE CULTE DE LA PROSPÉRITÉ EN ASIE

Rat et souris sont parfois l'objet de cultes locaux, sacrés et liés à des divinités hindouistes et bouddhistes. En Chine, le rat (ou la souris) est un signe d'astrologie, et dans le zodiaque, il est le premier animal d'un cycle de douze. Il a une image de loyauté et de perspicacité. Décrit comme ambitieux, charmeur, imaginaire,

Figurine du signe
du rat en jade, Chine,
dynastie Qing,
xviii^e siècle.





Figurine du signe
du rat en porcelaine,
Chine, dynastie Qing,
xviii^e siècle.

passionné, c'est l'un des signes favorables : l'abondance. L'apercevoir est un présage de richesse. Des légendes relatent comment les animaux furent choisis et comment fut déterminé leur ordre, mais les faits changent énormément d'un auteur ou d'un conteur à l'autre ! Il est aussi considéré comme un animal de l'âme, sans doute en raison de son intelligence et de sa sociabilité : il est censé avoir apporté le riz à l'homme.

Au Japon, le rat est considéré comme messager de Daikokuten, divinité de la richesse, du commerce et des échanges ; il est associé à la chance. En Inde, il sert de monture à Ganesh, dieu de la chance et de la sagesse. Les rats sont les premiers dévots privilégiés de Karni Mata : ils sont des milliers à vivre au sein du temple. Parmi eux, cinq ou six sont blancs et considérés comme particulièrement saints.

En Europe, le rat représente souvent l'argent, associé à l'avarice, à la mesquinerie, tandis qu'en Afrique, on retrouve surtout la souris qui est très liée à la divination et aux présages.

SUPERSTITIONS ET LÉGENDES

Datée du viii^e siècle avant notre ère, une épopée comique de la *Batrachomyomachia* met en scène des rats et des souris avec des grenouilles, comme dans les fables d'Ésope, à qui on attribue la paternité de la fable de La Fontaine, *La Grenouille et le Rat*.

Dans huit fables, le poète mélange rat et souris au fil des vers, les confondant maintes fois, leur attribuant des rôles et traits de caractère retraçant tantôt la sagesse et l'inexpérience, tantôt la vanité, la témérité, l'oisiveté. Douze fables ont le mot rat dans le titre, par exemple : *Le Chat et le Rat*, *Le Rat de ville et le Rat des champs*, *Le Lion et le Rat*, *Conseil tenu par les Rats*, ou encore *Le Combat des Rats et des Belettes*. Et cinq, le mot souris, par exemple : *Le Vieux Chat et la Jeune Souris*, *Les Souris et le Chat-huant*.

Les deux rongeurs sont également présents dans *Dame souris trotte* de Paul Verlaine ou encore dans *Souris grise et Souriceau* de Jean-Pierre Vallotton.

Ils marquent aujourd'hui bien des expressions de notre quotidien : « Jouer au chat et à la souris » ; « À vieux chat, jeune souris » ; « S'ennuyer comme un rat mort »...

Si au cours du i^{er} siècle de notre ère, Pliny l'Ancien les protégeait parce qu'ils



Carte de vœux pour l'année du rat, 1828, Japon.



Étui (Inrō) avec dessin de deux rats, XIX^e siècle, Japon.



peuvent être annonciateurs de bons présages, au Moyen Âge, en Occident, on considère qu'ils sont porteurs de malédictions, hostiles à l'homme. Apercevoir un rat dans une chambre est un funeste présage : l'un des membres de la famille peut mourir ou la maison peut s'effondrer. On a recours à des éléments religieux pour asperger trois coins de la pièce à l'eau bénite, le premier dimanche de carême, le rat pourra s'enfuir très vite par le coin restant...

LE JOUEUR DE FLÛTE

La légende la plus connue est sans doute celle du *Joueur de flûte de Hamelin*. Le conte rapporte qu'en 1284, en Allemagne vint un dératiseur qui noya les rats et, impayé, par vengeance contre les habitants, noya leurs enfants.

Dans le conte *La Bonne Petite Souris*, écrit au XVII^e siècle par la baronne d'Aulnoy, une fée se transforme en mignonne souris pour aider une pauvre reine enfermée par son mari dans un cachot. Elle n'a rien à manger, sinon trois pois à chaque repas qu'elle partage avec elle. En retour, par magie, un plat riche surgit de nulle part. Le soir venu, pour punir le roi, la souris se cache sous l'oreiller, s'introduit dans sa bouche, grignote sa langue, ses lèvres, sa joue et arrache ses dents. Ce récit traduit la pire peur des hommes face aux rongeurs, celle d'être dévoré vivant ! Est-ce pour cela que, dans les campagnes, on suspendait les bébés emmaillottés à un clou ?

La souris fut baptisée la « Fée Quenotte » ou la « Fée des dents » par les Anglo-Saxons et les Canadiens francophones. En Espagne et en Amérique latine, c'est « La Petite Souris Perez ». Aujourd'hui, les enfants n'ont plus peur de cette petite souris qui, avec la connivence des parents, le soir venu, vient chercher la dent cachée sous l'oreiller et l'échange contre un peu de monnaie, voire un billet !

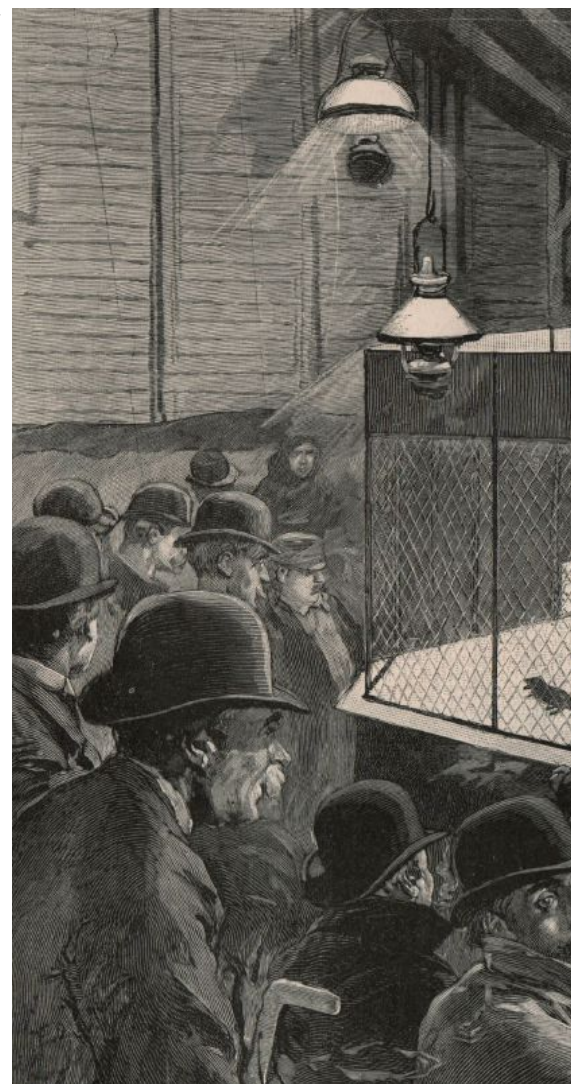
Au XIII^e siècle, le peintre néerlandais Jérôme Bosch fait apparaître rats et souris dans son triptyque *Le Jardin des Délices*. Georg Flegel et Willem van Aelst les peignent dans leurs natures mortes et toiles des XVI^e et XVII^e siècles. Martin Drolling met en scène une souris dans son tableau huile sur bois, *La femme et la souris*, daté de 1798. Il en est de même dans des gravures de contes et de fables avec Jean-Baptiste Oudry.

Au XIX^e siècle, on les trouve toujours chez les graveurs J.-J. Grandville,

AUJOURD'HUI, LES ENFANTS
N'ONT PLUS PEUR DE LA PETITE
SOURIS QUI, AVEC LA CONNIVENCE
DES PARENTS, LE SOIR VENU,
VIENT CHERCHER LA DENT CACHÉE
SOUS L'OREILLER ET L'ÉCHANGE
CONTRE UN PEU DE MONNAIE,
VOIRE UN BILLET !



Le Chat et le Rat, gravure de 1756, Quentin-Pierre Chedel, d'après Jean-Baptiste Oudry.



Combat de rats
au Ratier Club
de Roubaix, en 1894.

Alexandre-Gabriel Decamps et Gustave Doré, ou chez des peintres animaliers, comme Philibert Léon Couturier. Dans le réalisme, les rongeurs figurent avec *Le panier renversé* de Guillaume Fouace, dans l'impressionnisme avec *Deux rats* de Van Gogh. Plus récemment, l'art urbain utilise le rat pour faire passer des messages qui mêlent politique, humour et poésie. L'artiste pochoiriste français utilise même le pseudonyme de Blek le Rat !

En revanche, si leur utilisation dans l'art héraldique est rare, ils n'en sont pas pour autant absents puisqu'on les trouve dans les armoiries de douze familles européennes. En France, les communes d'Arleux-en-Gohelle et Riencourt-lès-Bapaume dans le Pas-de-Calais utilisent neuf rats dans leurs armoiries : ils



Jonathan Roosevelt, un rat à la Maison-Blanche

Quand le vice-président des États-Unis, Théodore Roosevelt, s'installa à la Maison-Blanche en 1901, il y transporta ses chiens et chats, ses lapins et cochons d'Inde, ses poules et cochons, ses serpents, un poney, un perroquet, un blaireau, mais surtout Jonathan, le rat chéri de toute la famille. Il se promenait librement et grimpait facilement sur tout le monde !

Ainsi, commence l'élevage du rat de compagnie, domestiqué, dit « Fancy », souvent à fourrure remarquable, blanche ou pie.

symbolisent leur appartenance à l'évêché d'Arras. Avec l'urbanisation, le ^{xix}^e siècle est le grand siècle de la dératisation, surtout à Londres. Jack Black, le « rat-catcher » le plus connu, qui se proclame « dératiser de la reine », en attrape plus de cent par nuit. Son record ? Cent quatre vingt trois !

« J'ai été mordu pratiquement partout, explique-t-il à un journaliste en 1851, même là où je n'ose vous le dire. » Presque tous les rats sont attrapés vivants. Car, en plus du prix de leurs services, les dératiser gagnent cinq shillings par douzaine de rats, qui sont revendus dans les « rato-dromes » où chiens et rats s'affrontent. Les records font la une des journaux et font monter le prix : le chien Jacko tue deux cents rats en quatorze minutes ; le terrier Billy fait mieux en éliminant cinq cents rats en cinq minutes. Un patron de bar confie qu'il en achète vingt six mille par an pour animer ses soirées ! En France, aussi, le Ratier club affiche complet lors des combats et les paris vont bon train selon qu'il s'agit d'une chasse à excitations ou d'une chasse à la muette, c'est-à-dire sans geste, sans parole, sans la moindre exclamation.

Heureusement, avec la bande dessinée et les dessins animés, rat et souris revêtent un rôle anthropomorphique. Mickey, mascotte des studios Walt Disney, sera mondialement connu, ainsi que Minnie, sa conjointe. Jerry, qui défie le chat Tom, a conquis la sympathie de grands et petits. Que dire du brave Ratatouille devenu héros culinaire ? ●



Netsuke de deux rats, début ^{xix}^e siècle, par Okatori, Japon.